

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

*Place Saint-Pierre à Rome
Dimanche 15 septembre 2013*

Chers frères et sœurs, bonjour,

Dans la liturgie d'aujourd'hui, nous lisons le chapitre 15 de l'Évangile de Luc, qui contient les trois paraboles de la miséricorde: celle de la brebis perdue, celle de la pièce d'argent perdue, et puis la plus longue de toutes les paraboles, particulière à saint Luc, celle du père et des deux fils, le fils "prodigue" et le fils qui se croit juste, qui se croit saint. Ces trois paraboles parlent de la joie de Dieu. Dieu est joyeux. C'est intéressant : Dieu est joyeux ! Et quelle est la joie de Dieu ? La joie de Dieu est de pardonner, la joie de Dieu est de pardonner ! C'est la joie d'un pasteur qui retrouve sa brebis ; la joie d'une femme qui retrouve sa pièce d'argent ; c'est la joie d'un père qui accueille chez lui le fils qui était perdu, qui était comme mort et qui est revenu à la vie, qui est revenu à la maison. On trouve là tout l'Évangile ! Là-même ! On trouve là tout l'Évangile, tout le christianisme ! Mais attention, ce n'est pas du sentiment, ni de "l'eau de rose"! Au contraire, la miséricorde est la vraie force qui peut sauver l'homme et le monde du "cancer" qu'est le péché, le mal moral, le mal spirituel. Seul l'amour comble les vides, les gouffres négatifs que le mal ouvre dans les cœurs et dans l'histoire. Seul l'amour peut faire cela et c'est la joie de Dieu !

Jésus est toute miséricorde, Jésus est tout amour : Il est Dieu fait homme. Chacun de nous, chacun de nous est cette brebis perdue, cette pièce d'argent perdue ; chacun de nous est ce fils qui a gaspillé sa liberté en suivant de fausses idoles, des mirages de bonheur, et a tout perdu. Mais Dieu ne nous oublie pas, le Père nous ne abandonne jamais. C'est un père patient, il nous attend toujours ! Il respecte notre liberté, mais il reste toujours fidèle. Et lorsque nous retournons à Lui, il nous accueille comme ses enfants, dans sa maison, car il ne cesse jamais, même pour un instant, de nous attendre, avec amour. Et son cœur est en fête pour tout enfant qui revient. Il est en fête parce qu'il

est joie. Dieu a cette joie, quand l'un de nous pécheur va à Lui et demande son pardon.

Quel est le danger ? C'est que nous présumons être justes et que nous jugeons les autres. Nous jugeons aussi Dieu, parce que nous pensons qu'il devrait punir les pécheurs, les condamner à mort, au lieu de pardonner. Mais nous risquons de rester hors de la maison du Père ! Comme le frère de la parabole, qui au lieu d'être content parce que son frère est revenu, se dispute avec son père qui l'accueille et fait la fête. Si dans notre cœur il n'y a pas la miséricorde, la joie du pardon, nous ne sommes pas en communion avec Dieu, même si nous observons tous les préceptes, car c'est l'amour qui sauve, pas la seule pratique des préceptes. C'est l'amour pour Dieu et pour le prochain qui accomplit tous les commandements. Et cela est l'amour de Dieu, sa joie : pardonner. Il nous attend toujours ! Peut-être quelqu'un a quelque chose de lourds sur le cœur : "Mais j'ai fait ceci, j'ai fait cela ...". Il t'attend ! Il est père: Il nous attend toujours !

Si nous vivons selon la loi "œil pour œil, dent pour dent", nous ne sortons jamais de la spirale du mal. Le Malin est fourbe, et nous fait croire qu'avec notre justice humaine nous pouvons nous sauver et sauver le monde. En réalité, seule la justice de Dieu peut nous sauver ! Et la justice de Dieu s'est révélée sur la Croix: la Croix est le jugement de Dieu sur nous tous et sur ce monde. Mais comment Dieu nous juge ? En donnant sa vie pour nous ! Voici l'acte suprême de justice qui a vaincu une fois pour toute le Prince de ce monde; et cet acte suprême de justice est justement l'acte suprême de miséricorde. Jésus nous appelle tous à suivre ce chemin : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6,36). Et maintenant je vous demande une chose. En silence, tous, pensons... que chacun de nous pense à une personne avec laquelle nous ne nous entendons pas, avec laquelle nous nous sommes disputé, que nous n'aimons pas beaucoup. Pensons à cette personne en silence, à présent, prions pour cette personne et devenons miséricordieux avec cette personne.

Invoquons maintenant l'intercession de Marie, Mère de la Miséricorde.